

FICHE TECHNIQUE CATEGORIE 1 et 2 (fiction ou documentaire)

Pour compléter cette fiche veuillez prendre connaissance des modalités et critères détaillés dans le cahier des charges

PROJET

Nom de la maison de production	Need Productions
Titre du projet	Reines
Nom du réalisateur	Yasmine Benkiran
Longueur	90 minutes

Langue originale	Darija (Arabe dialectique marocain)		
Sous-titrage	oui *	non *	
Sous-titrage en	néerlandais *	français *	Autre : anglais
Personne de contact	geraldine@needproductions.com		

ASPECTS TECHNIQUES

PLAN PAR ÉTAPES

Divisez votre projet en minimum 3 et maximum 6 périodes pertinentes (p.ex. durée des prises de vues, préproduction (écriture, repérages), production, postproduction, montage image et son, copie 0, ...)
La dernière étape doit préciser le moment de la diffusion ainsi que la date d'introduction des pièces justificatives.

ÉTAPE	DE	A	NBE DE SEMAINES
1 Pré-production	Juin 2021	Septembre 2021	12
2 Tournage	Septembre 2021	Octobre 2021	6
3 Montage image	Novembre 2021	Février 2022	15
4 Post-production son et image	Février 2022	Avril 2022	16
5 Copie 0	Juin 2022	Juin 2022	1
6 Date d'introduction limite pièces justificatives	Decembre 2022		

Pour les catégories 1 et 2, il est possible de demander le paiement d'une première tranche (30%) à la réception d'un support physique avec des rushes (min 70% des images finales) pré-montés qui démontrent la bonne avancée du film et un bref rapport narratif de l'état d'avancement du film. Si vous comptez demander cette première tranche, à quand estimez-vous la demande ?

Décembre 2021

CONTENU NARRATIF

SCÉNARIO* (le scénario le plus complet doit être joint au dossier)

SYNOPSIS (10 lignes maximum) :

ZINEB a 27 ans. C'est une délinquante récidiviste et elle est en prison. Mais lorsqu'elle apprend que sa fille de 9 ans, INÈS, va être déscolarisée et enfermée dans un centre de protection de l'enfance, elle s'évade de prison et kidnappe la petite pour fuir vers le grand Sud. En chemin, elle braque un camion au volant duquel se trouve une jeune femme, ASMA, et en fait son otage.

Le trio est bientôt poursuivi par la police et c'est le début d'une longue cavale pour nos protagonistes, qui vont traverser l'Atlas, ses roches rouges, ses vallées en fleurs et finalement rejoindre le grand Sud et l'Atlantique.

THEMES

Thème principal : Emancipation des femmes au Maroc

Thème(s) secondaire(s) : Liberté et responsabilité de ses choix, solidarité

Par son arène, par ses personnages et par son dispositif narratif, un scénario interroge la manière dont nous fabriquons des récits. Des contes à l'Histoire en passant par le cinéma, toutes les formes de récits participent à fabriquer un imaginaire collectif par rapport auquel nous nous construisons en tant qu'individu et en tant que groupe. La force de la fiction est de proposer de nouveaux récits pour **façonner d'autres imaginaires où les femmes tiennent une place inspirante.**

La **volonté d'affranchissement** de certaines traditions, notamment patriarcales, est évidemment très présente chez la jeune génération marocaine. Plutôt que d'en faire une représentation littérale et naturaliste, Yasmine Benkiran a choisi de l'incarner dans **un conte d'émancipation** qui, bien qu'ancré dans la société marocaine contemporaine, emprunte autant aux codes du cinéma de genre qu'à la mythologie locale.

Son idée revendiquée est d'offrir au public un film qui revêt les atouts d'**un divertissement tout en offrant un point de vue moderne sur le monde.**

À ce titre, on peut convoquer des titres comme MUSTANG, de D. Gamze Ergüven, A GIRL WALKS HOME ALONE AT NIGHT de A. L. Armipour ou PAN'S LABYRINTH de G. Del Toro. Autant de titres dont la nature hybride, entre intime et spectaculaire, a permis de franchir la frontière souvent hermétique qui existe entre cinéma arthouse et populaire.

REINES est donc un récit d'aventure. **L'aventure de trois femmes qui, chacune à leur façon, vont se réapproprier leur destin.**

Pour Zineb, le point de départ est l'urgence d'une mère à arracher sa fille à l'institution dans laquelle on s'apprête à la placer. Et le point d'arrivée est un passage de relais tragique : elle doit admettre qu'elle est incapable d'être une mère convenable pour sa fille et la confier à une autre.

Prise en otage par une femme violente, Asma semble promise à un sombre destin. Jusqu'à ce qu'elle réalise que cette équipée est en fait une opportunité inespérée : celle de fuir son mari despotique.

Pour Inès, le parcours est spirituel. Le mythe de Kandisha semble d'abord être une échappatoire qui la soustrait au monde violent qui l'entoure. Mais le merveilleux s'instille dans cette réalité pour lui permettre d'accepter la mort de sa mère et d'envisager un avenir possible en compagnie d'Asma.

Dans ce road-movie entre Casablanca et Dakhla, Zineb, Inès et Asma fuient la police mais surtout leurs conditions. **REINES interroge ainsi différentes figures féminines marocaines** : faut-il rester obéissante et nier son individualité, ou bien s'émanciper en risquant l'opprobre, voire une fin tragique ?

C'est ce second choix, de la marginalisation, que nos protagonistes vont faire pour **acquérir une liberté qu'elles devront assumer en se réappropriant un destin.**

Comme le précise la réalisatrice Yasmine Benkiran, les personnages de Zineb, Inès et Asma sont largement inspirés de femmes que l'on croise de nos jours au Maroc. La société marocaine est au carrefour de ses traditions, de ses mythes, de l'influence de ses voisins occidentaux et d'un besoin de liberté croissant qui s'est accentué depuis les mouvements des Printemps Arabes. **La place des femmes dans les pays du Sud, et en particulier au Maghreb, est une question récurrente des récents bouleversements sociaux qui ont traversé ces pays.**

La remise en cause permanente des fragiles libertés fondamentales acquises dans les pays européens ne peut qu'inciter à promouvoir les revendications d'autonomie quand elles s'expriment hors de nos frontières. Le cinéma est un parfait vecteur de ces revendications, un outil subtil qui permet d'aborder ces questions de façon nuancée et ludique.

En racontant le Maroc tel qu'il est aujourd'hui, REINES a ce double atout d'**évoquer à la fois des valeurs de solidarité et de sororité** (à l'instar de Najib envers nos protagonistes, et de nos héroïnes entre elles), **de tolérance, d'émancipation féminine**, tout en étant un film d'aventure. Le film a de ce fait le potentiel de toucher un public très large.

Grâce au **partenariat** mis en place entre les **producteurs européens** (Need Productions en Belgique, Petit Film en France, KeyFilm au Pays-Bas) et le **producteur marocain** de Mont Fleuri production, nous nous assurons de la bonne coopération entre les talents, les équipes techniques et artistiques mais également de l'ancrage et de l'exploitation du film dans le pays dans lequel l'action se déroule.

En portant à l'écran des **thématiques aussi fortes et importantes**, un de nos objectifs est évidemment de mettre en avant dans chacun des pays coproducteurs, mais aussi sur la scène internationale, des sujets qui semblent fondamentaux. Représenter l'émancipation des femmes marocaines de façon à ce que les jeunes et les moins jeunes, d'ici et d'ailleurs puissent trouver un écho à des questionnements intimes, des **icônes féminines alternatives et modernes**, voire s'en inspirer et devenir eux-même **acteurs de changement**, cela fait partie des raisons pour lesquelles nous produisons REINES.

MESSAGE

Quel message le projet véhicule-t-il? :

Le film n'est pas une critique du Maroc, puisqu'il met en action des personnages foncièrement issus de la société marocaine dans des situations qui sont le fruit d'oppressions transnationales (patriarcat, norme, tradition, etc.). Il propose au spectateur une **réflexion sur l'affranchissement d'une condition donnée, l'égalité, les conséquences d'actes décisifs, et par voie de conséquence, la marginalisation.**

À travers la cavale de Zineb, Inès et Asma, REINES porte un **message d'émancipation** à plusieurs niveaux.

Le film suit le parcours de trois figures féminines d'âge, de condition et de personnalités très différentes qui, en s'unissant, vont devenir plus fortes. Il **questionne à travers leur relation, la norme, la structure familiale traditionnelle et les défaillances des institutions face à l'individualité.**

REINES nous montre ainsi une mère marginale qui tout en voulant offrir une vie alternative à sa fille, s'aperçoit qu'être mère n'est pas une évidence. En prenant le relais de Zineb à sa mort, Asma prouve à la petite Inès que la famille peut aussi naître d'un choix, et que ses fragilités psychologiques ne la condamnent pas à être enfermée.

Bien que tourné au Maroc, à la fois implanté dans sa culture et sa langue, le projet fait plus largement écho aux **lutttes féminines à travers le monde**. La place des femmes et leurs droits sont un sujet loin d'être réglé. Si la limitation du droit des femmes est plus fortement visible dans les pays du Sud (ou en tout cas, médiatisée comme telle en occident), ces derniers sont néanmoins loin d'être garantis dans nos pays occidentaux.

En Belgique, où il ne se passe pas un jour sans que les droits des femmes soient en jeu, cette considération se reflète dans le succès en salles de cinéma d'un certain nombre de films dits « du monde » traitant de cette thématique (MUSTANG de D. Gamze Ergüven, premier film en langue turque a ainsi atteint les 25 000 entrées, PAPICHA de M. Meddour film en darija a fait 5000 entrées etc.).

Ici, le film offre une **lecture de la sororité** (mais aussi de la solidarité homme-femme par le biais des personnages de Najib et Samir) **qui transcende les supposés clivages nord-sud**. Il permet à chacun une prise de conscience des situations vécues par toutes les femmes et, grâce à la diffusion du film et aux débats qu'il suscitera, de **développer une opinion dans cette problématique globale.**

PAYS MIS EN SCENE

Lieux de tournage : **Maroc**

Lieu de fiction : **Maroc**

LIEN AVEC L'EDUCATION A LA CITOYENNETÉ MONDIALE ET IMPACT ATTENDU SUR LE PUBLIC CIBLE

Expliquer :

A travers le message d'émancipation, de solidation, de sororité et de tolérance qu'il ambitionne de porter, REINES est un film qui, nous l'espérons, contribuera à donner une

image différente de la femme, de ses droits et de l'oppression que peut exercer la société bien souvent patriarcale sur celles-ci. Ainsi, nous pensons qu'il contribuera à l'éducation à la citoyenneté mondiale en permettant aux spectateurs de poser un regard différent et plus éclairé sur ces questions de société, de prendre position sur celles-ci et de changer les comportements et les habitudes souvent trop ancrées.

Par ailleurs, en portant ce sujet dans un film arthouse qui est également un film d'aventure, de cavale, nous évitons l'écueil d'un cinéma qui se trouve souvent pris en étau entre deux typologies immuables : la comédie populaire locale (ou égyptienne) et le cinéma d'art et essai de festival qui propose un point de vue naturaliste sur le monde et qui est volontiers perçu comme austère par le public non-cinéphile.

REINES a l'ambition de proposer une troisième voie. Sans être un pur film de divertissement, le film possède certaines caractéristiques du récit d'aventure et inclut des éléments fantastiques tout en s'efforçant de refléter certains aspects de la société marocaine contemporaine. Et tous ses personnages sont féminins. Ne serait-ce qu'au Maroc, on assiste indiscutablement à l'émergence d'un public avide de nouvelles propositions. C'est ce qui a permis à certains titres récents de connaître des succès de box-office (VOLUBILIS de F. Bensaïdi et RAZZIA de N. Ayouch ont tous les deux atteint 50 000 entrées). Raison pour laquelle nous nous sommes attachés à choisir un coproducteur marocain capable de garantir au film une exploitation locale.

Pour résumer, le film a un large potentiel public en particulier pour sa typologie (premier film en langue arabe), autant à l'international que dans chacun de ses pays de coproduction.

GENRE

Réflexion sur la prise en compte de la dimension genre dans le traitement et la démarche artistique du projet :

En mettant en scène une course poursuite entre trois femmes et la société patriarcale marocaine, **le sujet et le thème du film sont par nature féministes**. De fait, les interactions entre les trois personnages (tous les trois féminins) représentent à elles seules 61% du temps de parole total du film. Difficile de trouver plus précis pour définir le traitement du genre dans cette œuvre, nous pouvons en revanche préciser ce qui dans le processus de fabrication révèle l'attention que nous y portons.

REINES est **écrit et sera réalisé par une femme**, Yasmine Benkiran.

Le travail d'un producteur n'est pas nécessairement différent selon que le réalisateur est un homme ou une femme, néanmoins nous avons pu constater que certaines situations (événement presse, par exemple) donnaient lieu à un traitement différent lorsque la réalisatrice était une jeune femme (questions orientées, parfois très directes qu'on ne poserait certainement pas à un homme) et exigeaient de notre part une vigilance particulière.

Ajoutons que cela nous pousse, plus encore que d'habitude, à nous tenir éloignés de certains profils de techniciens de l'ancienne école qui ont du mal à travailler sous les ordres d'une femme.

Très tôt Yasmine a eu à cœur de s'attacher des collaborateurs de création qui puissent amener une solide expérience sans tempérer son enthousiasme désinhibé. Elle voulait **privilégier une équipe mixte**, chacun apportant son regard et son expertise sur le plateau et dans la composition artistique globale du projet. Ainsi, nous pouvons compter parmi les femmes qui l'entoureront, la cheffe décoratrice, Julia Irribarria, la cheffe costumière, Catherine Marchand, la scripte, Emily-Jane Torrens et la directrice de casting, Marine Albert. Du côté des hommes, citons son directeur de la photographie Pierre Aïm, son assistant réalisateur Ali Cherkaoui, son ingénieur du son, Benoît de Clerck, son compositeur, Jozef Van Wissem ou encore son monteur Nicolas Desmaison.

La parité de genre est même étendue jusqu'à son équipe de production ; deux des coproducteurs étant des hommes, les deux autres des femmes !

Mais au-delà de cet équilibre, dans le cas de REINES, un certain nombre de précautions doivent être prises pour assurer la sécurité des actrices et de la réalisatrice tout au long de la production et particulièrement lors de la sortie marocaine du film. Les incidents ayant accompagné la sortie de MUCH LOVED de Nabil Ayouché (violente agression de Loubna Abidar, la comédienne) ont beau être le fait d'une frange traditionaliste minoritaire au Maroc, ils n'en restent pas moins très graves.

Plus généralement et sans que cela ne soit lié au pays de tournage ou au sexe de la réalisatrice, nous mettrons en place comme sur tous nos films, en amont de l'entrée en production un ensemble de **dispositifs préventifs** afin de dissuader ou sanctionner tout comportement sexiste. Le plus efficace reste, selon nous, la présence sur le tournage d'une référente qui est désignée pour recueillir en toute confiance la parole d'un membre de l'équipe qui aurait été victime ou témoin d'un incident ou d'une agression.

ETHIQUE

Réflexion sur la prise en compte de la dimension diversité et de la représentation des personnes du Sud dans le traitement et la démarche artistique du projet :

La réalisatrice étant elle-même originaire du Maroc, **une dépeintion respectueuse du pays et de ses habitants** est naturellement au cœur de ses préoccupations depuis les prémises du projet. Le CCM (centre du cinéma marocain) a d'ailleurs salué l'ancrage local du film avec son soutien financier (déjà souligné à une échelle plus large par l'Arab Fund for Arts and Culture et le Doha Film Institute).

REINES est tourné intégralement au Maroc, entre Casablanca, Tafraout, Sidi Ifni et Dakhla.

Le dispositif du film de cavale, en tant que *road movie*, convoie en lui-même une variété de paysages et de portraits : ici, **la plupart des décors seront naturels** (pas de studio), afin de représenter de façon réaliste à l'image autant la ville que la province et ses villages avec des populations plus rurales.

Il est hors de question de délocaliser le tournage dans un autre pays du Maghreb, comme cela est souvent pratiqué sur des productions européennes venant tourner localement pour profiter d'une main d'œuvre à bas coûts.

Alors que Montfleuri production a l'habitude de faire des coproductions exécutives pour des producteurs européens, nous l'avons approché en lui proposant de recevoir un traitement identique aux autres coproducteurs. Cela nous permet, tout en appuyant notre considération à son égard, de garantir son **engagement moral et artistique** de tous les instants sur le projet.

70% de l'équipe artistique et technique est marocaine, engagée par le coproducteur local Montfleuri Production. La cheffe costumière (belge), la cheffe décoratrice (belge) et le directeur de production (français) se verront attachés des adjoints locaux afin d'être aiguillés dans leurs choix et d'éviter d'écumer tous les stéréotypes d'occidentaux cherchant à représenter le Maroc.

En outre, **l'ensemble des comédiens sont marocains**. Certains seront professionnels, d'autres non-professionnels, à l'image des trois protagonistes du film, incarnées par Nisrine Erradi pour Zineb qui a été primée pour son rôle dans ADAM de M. Touzani, ainsi que Nisrine Benchara et Rihana Guaran, respectivement Asma et Inès, qui n'ont jamais joué dans un film.

La richesse de ce film tient ainsi en sa capacité à, tout au long du « road trip », **représenter et mettre en valeur les différentes couches de la société marocaine, ses traditions et ses contradictions, ses valeurs mais aussi ses pierres d'achoppement comme le sont la condition féminine, ou encore le rapport à la norme.**

PUBLIC et DIFFUSION (IMPACT)

PUBLIC VISÉ

Quel est le type de public cible? :

Les aficionados du cinéma, le public cinéphile dit "captif" (cinemagoers, abonnés aux plateformes SVOD et chaînes cinéma payantes), plus de 35 ans, urbains et cosmopolites, en priorité des femmes.

→ Références : *MUSTANG* de D. Gamze Ergüven, *PAPICHA* de Mounia Meddour

Le caractère fantastique du film permet, selon les cas de limiter ou d'étendre cette cible aux fans de films de genre, souvent des hommes, plus jeunes.

→ Références : *BORDER* de Ali Abbasi, *UNDER THE SHADOW* de B. Anvari

Les territoires de prédilection du film seront l'Europe et l'Amérique du Nord et bien entendu les pays du Maghreb.

En Europe, dans un contexte de contraction du marché, avec des distributeurs moins enclins à pre-acheter, on comptera sur les acheteurs qui ont connu des succès récents avec des films internationaux acquis lors de leur première dans un grand festival (Teodora en IT, Karma en ES, Trigon en CH ou Modern Films au UK).

Un bon exemple récent est DIEU EXISTE, SON NOM EST PETRUNYA de T. Mitevaska (qui raconte le défi lancé par une jeune femme à son environnement traditionnaliste

patriarcal) qui sur la seule durée du marché de la Berlinale a été vendu à une douzaine de territoires pour environ 250 000€.

Aux US, le marché de la salle est en plein doute et le film en langue étrangère est le premier à en pâtir. Kino Lorber et Cohen Media Group (et dans une moindre mesure Neon) incarnent à eux seuls l'espoir qu'on peut nourrir sur la distribution de films en langue étrangère outre-Atlantique.

Citons en exemple LES FILLES DU SOLEIL d'E. Husson, vendu à Cohen Media Group pour 1 million de dollars à la veille de sa présentation à Cannes.

Évidemment, les plateformes représentent une alternative, voir un complément, de plus en plus tangible et rémunérateur et notamment les acteurs spécialisés sur ce marché comme Shudder, Mubi ou Sundance Now.

Pour le bonus optionnel

Est-ce que les enfants (6-12) sont un public cible prioritaire ? **NON**

STRATEGIE DE DISTRIBUTION /DIFFUSION

Expliquer :

Nota Bene : la stratégie ci-après est pensée pour une exploitation qui privilégie la salle et se décline (simultanément ou pas) sur d'autres fenêtres.

« *Un road movie haletant qui traverse la société marocaine contemporaine* »

« *Une fable d'émancipation féminine en forme de film d'aventure* »

« *Le premier film d'une réalisatrice marocaine : un THELMA ET LOUISE arabe* »

Dans le cas de REINES, la **dimension sociétale** (l'émancipation féminine dans un monde patriarcal) constitue l'axe principal qui accentuera le positionnement « art house ». Selon les pays et selon les fenêtres d'exploitation, les distributeurs insisteront plutôt sur la "signature" d'une cinéaste en devenir ; d'autres sur le caractère genre ou fantastique.

En cas de day-and-date (dans les pays anglo-saxons, notamment) nous pourrions privilégier deux stratégies simultanées, sans qu'elles se contredisent.

La sortie salles et les diffusions TV visent un public cinéophile plus âgé, alors que **les sorties SVOD et vidéo** ciblent le public du cinéma de genre ou "geek", plus jeune.

La presse internationale sera coordonnée par WOLF Consultant (Berlin) avec qui Petit Film a collaboré à plusieurs reprises. Ils sont à l'aise avec les films de genre d'auteur (TRAIN TO BUSAN de Y. Sang-ho) comme avec le cinéma d'auteur (JUSQU'À LA GARDE de X. Legrand).

La presse française sera conduite par Matilde Incerti, habituée des grandes signatures d'auteurs internationaux (M. Haneke, J.-L. Godard, B. Dumont, H. Kore-eda, J. Zhang-Ke) qui accompagne aussi de jeunes révélations (J. Bustamante, B. Defurne, S. Marnier). Chez Need Productions, nous avons collaboré avec elle pour la couverture presse du film NUESTRAS MADRES de César Diaz, lors du Festival de Cannes 2020.

L'Agence Silenzio Communication coordonnera la création de l'affiche et la campagne digitale. L'affiche sera conçue par Julien Lemoine, qui a réalisé le visuel présenté en exergue du scénario ci-joint. Julien Lemoine, est le créateur des affiches françaises de DOLOR Y GLORIA de P. Almodovar, KURSK de T. Vinterberg ou encore BURNING de L. Chang-Dong ou encore YOU WERE NEVER REALLY HERE de L. Ramsay.

La première en festival (une combinaison Venise-Toronto ou Sundance-Berlin serait idéale) servira à lancer une campagne internationale visant le public cinéphile traditionnel fréquentant les salles par le biais des outils suivants :

1) D'abord, peu de marketing "pur" pendant le festival : pas d'affiche –sauf B2B, trois photogrammes, pas de film annonce (sauf promo-reel à destination des acheteurs). On attise l'attente et on laisse la presse s'emparer du film sans forcer son positionnement.

2) En amont de la sortie salles, des projections visant presse écrite (The Guardian, La Repubblica, Le Monde) et culturelle (Radio Times, Télérama, New Yorker), et les influenceurs des médias dits traditionnels (la TV mais aussi la radio qui joue un rôle très important) ou des sites culturels (Allociné, Vulture).

3) À l'approche de la sortie, achats d'espaces, sous forme de film-annonce dans les salles art et essai, d'encart dans les journaux et magazines généralistes liés à la culture et aux sorties.

Les sorties SVOD et vidéo se préparent pendant l'exploitation en salles :

1) Livraison du Blu-ray, envoi de vouchers pour la VOD à des bloggers et influenceurs, en ciblant des sites de "film geeks" (Reverse Angle, Joblo, Vodkaster) et spécialisés dans le film de genre (Screen Anarchy, Cinemateaser).

2) Partenariats et achats ciblés sur certains des sites précités et les réseaux sociaux.

3) En Belgique, Proximus est attaché au projet et permettra une diffusion nationale SVOD et PayTV.

En France, Petit Film tachera de conserver la maîtrise de l'édition vidéo physique, SVOD et TV de façon à choisir les mandataires adéquats comme Wild Side pour la vidéo, Le Bureau pour la TV/SVoD.

Le réseau secondaire viendra alors soutenir la diffusion du film.

En Belgique, nous avons régulièrement des partenariats avec **les centres culturels belges** à travers le réseau de la Quadrature du Cercle, de même que des associations qui programment nos films à un niveau local ; et assurent des débats. Le thème de l'émancipation féminine de femmes marocaines, au vu de la diaspora présente en Belgique, ne manquera pas de les intéresser. À travers une collaboration avec « **Ecrans larges sur tableaux noirs** », la diffusion dans un contexte pédagogique sera également assurée.

En fin d'exploitation commerciale, nous souhaitons donner un **accès numérique pour le secteur éducatif** via notamment **Laplateforme.be**, dont c'est précisément l'objet, ainsi que directement aux écoles et autres centres éducatifs qui en feront la demande.

En France, nous pourrions compter sur des associations telles que le **Deuxième regard** pour programmer des projections-événements du film en relation avec le réseau de salle art et essai français. Le collectif s'intéresse aux stéréotypes de genre dans le cinéma, tout en mettant en lumière le travail des femmes du secteur. Le soutien du CNC et tout particulièrement de l'Institut français, par le biais de l'Aide aux cinémas du monde pourrait favoriser la diffusion du film auprès des attachés audiovisuels des réseaux diplomatiques français.

Au Maroc, l'**association « cinéma et droits de l'homme »** basée à Rabat nous a fait savoir son intérêt pour le projet, et son désir d'organiser des événements pédagogiques au Maroc autour de ce dernier. À cela s'ajoute le fait qu'un collectif de cinéastes marocains constitué de Alaa Eddine Aljem (LE MIRACLE DU SAINT INCONNU, SIC 2019), Sofia Alaoui (QU'IMPORTE SI LES BÊTE MEURENT, nommé au César 2021), Hind Bensari (WE COULD BE HEROES) tente de souligner auprès du public et des autorités l'exportation des talents locaux en organisant des événements pour mettre en lumière le cinéma marocain. La réalisatrice de REINES, Yasmine Benkiran, est un membre actif de ce collectif.

En parallèle, un mouvement national marocain intitulé **« Hors-la-loi »**, ébranle actuellement le secteur culturel et intellectuel. Ce mouvement s'oppose à l'article 490 du code pénal marocain qui punit « d'emprisonnement d'un mois à un an toutes personnes de sexe différent qui, n'étant pas unies par les liens du mariage, ont entre elles des relations sexuelles ». Le mouvement organise des mobilisations (notamment pendant le festival de Marrakech) pour alerter l'opinion publique. Il cherche régulièrement des occasions de s'associer à des œuvres, de les promouvoir, pour communiquer autour du mouvement (sortie de films, etc.).

Plus généralement dans les pays arabes et du Moyen Orient, les soutiens garantis de l'Arab Fund for Arts and Culture (AFAC) et du Doha Film Institute (DFI) nous ouvriront un certain nombre de portes en matière de diffusion du film dans leurs réseaux partenaires (institution culturelle, musées, etc.).

CANAL DE DIFFUSION

cinéma x	télévision x	festivals x	internet via SVOD x
-----------------	---------------------	--------------------	----------------------------

Autre (spécifier) :

Comme expliqué dans le point précédent, en plus des diffusions classiques en salles de cinéma, en télévisions, en festivals et en SVOD, nous souhaitons également assurer au film une vie dans le réseau secondaire de diffusion.

Cela passe d'une part via **des projections ciblées dans les centres culturels belges**. Ceux-ci sont très demandeurs de ce genre de films et le public répond toujours présent ; les centres culturels ont cet avantage d'être « proches » de leurs habitants de quartier, de communes et la vie associative qui tourne autour favorise l'intérêt pour ces projections. Ces projections sont aussi de très bonnes occasions de **faire intervenir des acteurs de la société civile** qui sont actifs par rapport aux thématiques du film, dans notre cas des associations de lutte pour les droits des femmes, des associations marocaines et plus largement maghrébines, ...

D'autre part, cela passe aussi par la volonté de le rendre accessible, après son exploitation commerciale, le film pour les écoles à travers deux outils : « **Ecrans larges sur tableaux noirs** » coordonné par les Grignoux, qui propose des séances scolaires de films choisis pour leur accessibilité, la richesse de leurs thématiques, et de leur mise en scène. Chaque film présenté est accompagné d'un dossier pédagogique de très grande qualité ; parallèlement à cela nous souhaitons rendre le film accessible sur « **Laplateforme.be** » pour permettre aux enseignants de découvrir le film en vue de le montrer dans les classes.

Avec quel(les) société(s) de distribution / lieu de projection / chaîne de télévision / (intermédiaire Internet) êtes-vous en négociation ? (spécifier) :

Dans les territoires réservés aux coproducteurs

En Belgique, Need Productions a produit et coproduit de nombreux films ayant un ancrage assez fort dans les pays d'Afrique (FORTUNA DE G. Roaux, FELICITE D'A. Gomis,...) et d'Amérique Latine (NUESTRAS MADRES DE C. Diaz, CLARA SOLA DE N. Alvarez) pour autant ces films ont réussi à trouver leur public et à exister tant en salles qu'en télévision.

September Films qui a pré-acheté REINES opère aux Pays-Bas et en Belgique. Ils distribuent en salles et éditent en vidéo des titres « art house cross-over » comme ÉTÉ 85 de F. Ozon, PARASITE de B. Joon-Ho (pour les NL uniquement) ou LE POIRIER SAUVAGE de N. Bilge Ceylan. **Proximus** a par ailleurs pré-acheté les droits TV.

Nos coproducteurs ont toujours un mandat exclusif dans leurs territoires respectifs nous les choisissons notamment pour leur capacité à attacher un diffuseur ou un distributeur.

- Saïd Hamich (Mont Fleuri Productions) notre partenaire marocain est basé à Casablanca et à Paris, il alterne production (MUCH LOVED de N. Ayouch) et coproduction exécutive (NI LE CIEL NI LA TERRE de C. Cogitore). Sur ce territoire réputé peu favorable au cinéma d'auteur, Saïd a su créer l'un des succès récents du cinéma d'auteur marocain (VOLUBILIS de F. Bensaïdi).

- Haneke Niens (KeyFilms) est une productrice très expérimentée qui depuis plus de 15 ans alterne la production de films nationaux à destination du marché néerlandais et la coproduction de films internationaux, souvent non-européens.

- En France nous avons fait un choix, à la faveur de la carrière du film, qui consiste à n'impliquer en amont qu'un vendeur international et à attacher un distributeur français une fois le film terminé, en conservant les mandats TV/SVOD.

Dans le reste du monde

Nous avons fait circuler le projet auprès de vendeurs internationaux très tôt (printemps 2018), nous avons reçu en retour quatre offres chiffrées. Notre préférence est allée à **Kinology** qui tient une ligne parfaitement lisible depuis sa création reposant sur :

- L'éclectisme : Grégoire Melin représente indifféremment des films français ou étrangers, des films d'essais ou des films de marché. Citons parmi leur catalogue : ANNETTE de Leos Carax, COMMENT JE SUIS DEVENU UN SUPER HÉROS de Douglas Attal ou encore SPRING BREAKERS de H. Korine, etc.

- L'exclusivité : Avec seulement 6 à 8 films par an, Kinology travaille ses films « en profondeur » c'est à dire au-delà du marché sur lequel les films font leur première. Ce qui est essentiel puisque la variété de leur catalogue les amène à travailler avec des acheteurs très différents pour chacun de leurs titres.

Notons que MUSTANG et A GIRL WALKS HOME ALONE AT NIGHT, que nous avons cités plus haut et qui ont toujours fait partie de nos comparables, sont deux films vendus par Kinology et pour lesquels ils ont su capitaliser à merveille sur une première en festival (Cannes pour l'un, Sundance pour l'autre).

Aux Etats-Unis, le marché de la salle est en plein essor mais pas pour le cinéma d'auteur, et encore moins pour les films en langue étrangère. Si l'on peut encore fonder le moindre espoir de voir un de nos films sortir en salles, c'est à deux distributeurs new-yorkais qu'on le doit : Kino Lorber et Cohen Media Group. En revanche, les acteurs SVOD sont eux, plus nombreux et même diversifiés. Outre les acteurs mondiaux que sont Apple, Netflix ou Amazon, citons Shudder, ou encore Sundance Now.

Du point de vue des recettes potentielles, les territoires MENA (Middle East – North Africa) notamment mobiliseront nos meilleurs efforts afin que REINES y bénéficie d'une exposition optimale.

Sur ces territoires, REINES a l'ambition de proposer une sortie originale. Sans être un pur film de divertissement, le film repose sur des éléments de thriller, d'aventure, tout en donnant à représenter des personnages issus de la société marocaine moderne.

Au Maroc en particulier, la situation semble évoluer dans le bon sens avec l'émergence d'un public avide de nouvelles propositions qui tranchent avec les comédies populaires ou les films visant un public de niche. Ce qui a permis certaines réussites pour des films locaux comme VOLUBILIS de F. Bensaïdi ou RAZZIA de Nabil Ayouch (environ 50 000 entrées). Enfin, les deux TV nationales achètent des films et leur case cinéma a connu de francs succès (pointe d'audience à plus de 3 millions de téléspectateurs).

Indice d'audience / estimation (décrire le mode de calcul utilisé) :

En ce qui concerne la diffusion TV, nous nous en remettons à nos diffuseurs. L'expérience de nos interlocuteurs (Tanguy Dekeyser, responsable des coproductions chez Proximus) en pré-achat cinéma nous assure de l'intérêt du film auprès de leur public.

Par ailleurs, en termes d'indice de fréquentation des salles, nous prendrons comme benchmarks des films comme MUSTANG, premier film en langue turque qui a atteint les 25 000 entrées en Belgique, INSYRIATED qui a fait 15 000 entrées ou encore PAPICHA qui a fait 5 000 entrées etc. Sur cette base nous pouvons estimer une **moyenne de 15 000 entrées** pour un film comme REINES.

Votre projet comprend-il des éléments de diverses catégories (projets combinés ou multimédias) ?
Si oui, spécifier :

Non

Stratégie de communication visant à annoncer le documentaire/fiction au public :

Aujourd'hui, il est important de comprendre comment communiquer avec les spectateurs par le biais des médias numériques. Pour atteindre ces spectateurs, nous souhaitons ainsi créer des contenus spécifiques, adaptés à la consommation mobile et qui transmettront instantanément les messages clés du film, pour attirer l'attention et créer le désir.

En termes de vecteurs médias, nous déploierons une stratégie de promotion sur les réseaux sociaux : **Facebook, Instagram** et nous souhaitons également utiliser **Youtube**, qui est le deuxième site le plus utilisé en Europe après Google avec 45 millions d'utilisateurs uniques par mois. Il s'agit également de la plus grande plateforme vidéo au monde et donc de la première source mondiale de visionnage de bandes-annonces de films. Notre ambition est donc de faire un plan de publicité pour diffuser la bande-annonce via le format TrueView, auprès d'un public très ciblé.

Par ailleurs, nous souhaitons faire de la publicité sur les **applications mobiles des cinémas**, pour être sûr de toucher les utilisateurs réguliers ; et les détenteurs de cartes d'abonnement illimité aux cinémas.

Pour une promotion sur des segments plus spécifiques, nous planifions de créer du contenu sur **Sens critique**, une plateforme collaborative d'évaluations et de critiques de films, séries, jeux, livres, bandes dessinées et musique qui compte jusqu'à 5 millions de visiteurs uniques par mois.

En résumé, notre stratégie va mettre l'accent sur la visibilité du film et de ses atouts, à proximité de la date de sortie du film, auprès d'un public cinéophile, en véhiculant l'enthousiasme de la communauté des influenceurs et de la presse.

Pour les bonus-optionnel :

Développez-vous une stratégie de promotion et de diffusion spécifique? - **OUI**

(Si oui, expliquer) :

Notre stratégie de promotion sera déployée tout au long de la communication marketing du film et se base sur 3 éléments spécifiques :

1. **Le contenu de base** : création d'une bande-annonce en ligne et de courts clips vidéo
2. **Le bouche à oreille** : faire écho à l'enthousiasme de la presse et du public pour le film, sa sélection éventuelle et ses prix dans les festivals.
3. **Mettre en avant les éléments marquants du film** :
 - Le thème central de l'émancipation des femmes
 - Les 3 personnages principaux et leurs spécificités, comme celle de la jeune fille Inès, qui, immergée dans le conte mythique de Kandisha, crée un contraste poétique et onirique avec la dure réalité dans laquelle elle vit.

Ces éléments viendront s'imbriquer au sein de la stratégie de communication expliquée plus haut et visant à utiliser les réseaux sociaux mais aussi les sites spécifiques utilisés par notre public cible (Cinergie, Cinevox en Belgique ; Allociné en France ; Sens critiques ; ...) pour mettre en avant le film et ses atouts.

Budget prévu : 5.000€

Pour les bonus-optionnel :

Mise à disposition numérique pour le secteur éducatif après son exploitation commerciale ? - **OUI**

(Si oui, expliquer) :

Comme expliqué ci-dessous, nous souhaitons mettre à disposition le film de façon numérique et à destination du secteur éducatif après son exploitation commerciale et ce à travers l'utilisation de deux outils en particulier : « Ecrans larges sur tableaux noirs » et « Laplateforme.be ».

Écran large sur tableau noir est un dispositif **d'éducation au cinéma** qui s'étend aux principales villes de **Belgique francophone**. Mis en place dès 1982, il est coordonné par le **centre culturel les Grignoux (Liège)** en partenariat avec des cinémas d'art et essai et des centres culturels dans toute la Belgique francophone. Il organise des projections de films dédiés aux écoles, des maternelles au supérieur, avec un accompagnement via dossier pédagogique qui permet l'échange et le débat autour des thématiques.

Laplateforme.be est la vitrine de promotion des films de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur le net. Elle est accessible en ligne depuis juillet 2011 et propose un catalogue important de films. Sur cet outil, les enseignants peuvent bénéficier de nombreux services tels que :

- Diffuser gratuitement et en streaming les films en version HD afin de pouvoir les montrer à leurs élèves dans le cadre d'activités et temps scolaires en classe ;
- Elaborer des playlists composées d'extraits de films via un outil spécialement mis à leur disposition ;
- Télécharger des dossiers pédagogiques lorsque ceux-ci sont disponibles ;
- Commenter des films et uploader des documents en vue de partager leurs expériences avec leurs collègues ;
- Disposer de liens renvoyant vers les opérateurs d'éducation au cinéma susceptibles de permettre à l'enseignant d'emmener sa classe en salle s'il le souhaite ou de bénéficier d'un dossier pédagogique ou d'animation par un opérateur reconnu par la FWB ;
- Des invitations à participer à des opérations initiées par le Centre du Cinéma telles que : « **Cinéastes en classe** », « **Les ciné-clubs scolaires** », « **Le Prix des Lycéens – Cinéma** » ; « **La Regarderie** ».

Budget prévu : 500€

GARANTIES/PROMESSES FORMELLES

Préachat /coproduction avec TV : OUI
Préciser : Proximus
Accord avec un distributeur : OUI
Préciser : September Films (Benelux) et Kinology (monde)

QUALITE VISUELLE et FORMELLE

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Commentaire sur les caractéristiques techniques (16 mm, DVCam, CD-Rom, site Web, autre...) :

Le film sera tourné en **prise de vue réelles en numérique 4K, couleur**. Diffusé via DCP 2K, 5.1 dans les salle de cinéma.

Des **sous-titres sourds et malentendants** et une **audiodescription** seront conçus en Français.

À l'origine de REINES, il y a un risque de production réel : confier à une réalisatrice relativement inexpérimentée un film qui multiplie les gageures : cascades, scènes d'action, de figuration, plus de la moitié du film dans un camion, un enfant dans toutes les scènes, etc.

Nous n'avons jamais enjoint Yasmine à alléger le scénario et avons toujours considéré que ces éléments étaient constitutifs d'un projet généreux qui saurait se trouver un accès au public au-delà d'une base purement cinéophile. Mais surtout nous avons toujours été rassurés par une propension qu'a Yasmine à considérer que le cinéma est une discipline collective et qu'un bon réalisateur est avant tout quelqu'un qui sait bien s'entourer. Pour la conforter dans cette approche, nous avons systématiquement opté pour des chefs de poste très expérimentés. C'est notamment ce qui fait que le film n'a pas le budget-type d'un premier film marocain.

INTENTION DES SCENARISTES/REALISATEURS SUR LA QUALITÉ ESTHÉTIQUE DE L' ŒUVRE

Expliquer :

MAROC ET CAMIONS

Le soleil qui frappe fort et aveugle parfois. La poussière qui se dépose sur les corps échauffés, les cheveux dans le vent sec, le calme astral, l'asphalte sinueux et interminable des routes désertes avec pour seuls compagnons : des camions. Qui a voyagé au Maroc a rencontré ces camions. Massifs, brinquebalants, tagués de messages de «Bonne route» ou « Far West », ils gravissent les montagnes écarlates et semblent défier toutes lois de gravité. J'ai passé une grande partie de mon enfance sur ces routes, en tête-à-tête avec ma mère et avec ces camions qui m'ont tour à tour effrayée et fascinée.

C'est de là qu'est venu ce désir de parcourir le pays en camion. D'abord, « vraiment », puis symboliquement : mettre en scène ce véhicule puissant et en faire l'instrument d'une émancipation féminine autant que d'une damnation dans un film envisagé comme un film d'aventure à portée politique.



La société marocaine évolue quelque part entre l'occidentalisation que charrient les réseaux sociaux et les blockbusters américains, les telenovelas turques qui inondent les petits écrans, le besoin de liberté après les mouvements du 20 février, la Nayda (mouvement culturel qu'on compare parfois à la movida espagnole), l'influence croissante des pays du Golfe et les croyances traditionnelles (saints, djinns et marabouts) encore très présentes. Certains artistes contemporains comme Meriem Bennani ont créé à partir de ces contradictions une imagerie pop pleine d'humour qui inspire aussi REINES dans certains de ses motifs (les chewing-gums, les lunettes, les paraboles).

Le spectacle que donne à voir le Maroc est aussi loufoque et déjanté qu'il peut être schizophrène et violent. Surtout quand il s'agit de femmes qui cherchent vainement leur place dans ce joyeux et triste désordre.



PERSONNAGES ET INCARNATION

REINES interroge différentes figures féminines d'une époque non résolue : rester sagement obéissante dans une effigie de vierge pure ou bien s'émanciper en connaissant une certaine forme d'opprobre ? C'est le choix que va devoir faire Asma. Un choix qui se fait dans l'urgence, un choix non réfléchi, plus fort qu'elle, qui la fait basculer de l'autre côté. Cette émancipation a un prix : elle fait d'Asma une hors-la-loi.

À partir du moment où Asma bascule, elle n'est plus otage. Elle gagne une double liberté (vis-à-vis de la société et de Zineb) qu'elle va devoir éprouver. Liberté et responsabilité de ses choix, et d'un jugement à émettre quant à l'éducation que Zineb donne à Inès et qui peut être franchement défailante. Bientôt, Asma et Zineb vont se retrouver autour d'un objectif commun : désamorcer le déterminisme qui guette Inès et tenter de lui offrir un avenir. Symboliquement, Zineb choisit à sa fille un parent : ce ne sera pas la société qui élèvera Inès, mais Asma, qui elle-même a choisi d'être libre.

Zineb, Asma et Inès s'inspirent de personnages qui existent. De filles que j'ai croisées dans la rue, sur le boulevard voisin, chez l'épicier, au marché... Elles ont cette gouaille casablancaise drôle et explosive pour Zineb, fille-mère élevée au pays de la combine ; cette intériorité dure et mutine pour Asma ; cette ambivalence entre grande maturité et enfance qui déborde pour Inès. Ce seront Nisrin Erradi, Nisrine Benchara et Rihana Guaran qui incarneront Zineb, Asma et Inès. Je suis très heureuse d'avoir trouvé celles qui feront la chair de REINES. Nous avons commencé ensemble des ateliers pour travailler en profondeur les personnages et la dynamique du trio qui sera au cœur du film.

FICTION, IMAGE ET MUSIQUE

REINES s'inscrit dans un genre, celui du film de cavale, et il en respecte les conventions. Rien derrière et tout devant, Zineb, Asma et Inès se retrouvent propulsées sur la route, embarquées dans une aventure en camion au souffle romanesque qu'il faudra réussir à trouver et tenir sur la durée du film.

Ainsi, la lumière léchée, le cadre soigné, le format d'image (cinémascope), signifieront clairement au spectateur que le film prend ses distances avec le réel, que nous sommes dans la fiction avec un grand F, loin de toute approche documentaire ou naturaliste. Nous discutons avec le directeur de la photographie Pierre Aïm de la sensualité que je veux donner au film. Sentir les matières, le goudron et la poussière, mais aussi les peaux de nos personnages, un coup de soleil, les visages qui se tendent, qui transpirent dans la moiteur de la côte atlantique ou s'assèchent dans l'Anti-Atlas

Il était important pour moi de trouver en amont du tournage quelle serait la musique du film. D'une part car la musique insuffle une couleur qui peut me guider dans certains choix de mise en scène, mais aussi car je souhaite tourner certaines scènes en musique. Je pense notamment aux scènes de « pieds qui défilent » (à travers le soupirail et depuis le bas du camion) que j'aimerais chorégraphier sur ce qui serait le thème principal du film.

Alors, je repensais à la beauté irréelle des rues de Tanger filmées par Jim Jarmusch sur la musique entêtante de Jozef Van Wissem dans ONLY LOVERS LEFT ALIVE. Un son rock, avec une dimension onirique et la tonalité presque orientale que propose le luth. Nous avons rencontré Jozef à Paris qui a accepté avec enthousiasme de faire la musique de REINES. Nous travaillons actuellement sur des premiers essais, avec l'idée que la musique, toujours et avant tout, colle à l'état des personnages.

KANDISHA, MYTHES ET SORCIÈRES

Ma mère a longtemps travaillé sur les thérapies traditionnelles. Nous avons reçu à la maison toute sortes de saints ou gnawas qui se perçaient la langue avec des brochettes en métal et sacrifiaient des moutons sur l'autel des djinns. J'ai cru aux djinns, et j'ai cru très fort en Kandisha qui me terrorisait. J'ai grandi avec cet imaginaire profane plein de

poésie et très ancré dans la culture marocaine. Ces figures mythologiques qui ont la particularité de ne se transmettre que de bouche à oreille. Alors... pourquoi ne pas les réinventer ? Se réapproprier Kandisha et en faire une figure subversive et positive, comme les Européennes se sont réappropriées la figure de la sorcière pour en faire un symbole de la révolte féminine.



Depuis les mythes jusqu'au cinéma, je crois que toutes les formes de récit participent à fabriquer un imaginaire collectif par rapport auquel nous nous construisons en tant qu'individu et en tant que groupe. Je crois en la force de la fiction et je suis intimement convaincue qu'il faut aujourd'hui proposer de nouveaux récits pour façonner un imaginaire où les femmes tiennent une place inspirante. C'est ce que se propose de faire REINES : le film réécrit le mythe d'Aïcha Kandisha qui déborde sur le réel et qui aidera Inès, cette adulte en devenir, à se construire. Ainsi, dans une forme de mise en abyme, la dimension fantastique du film dit son ambition.

La poésie noire que je veux distiller prendra alors sens à la fin du film : à mesure que le récit progresse, REINES assume une nouvelle identité. Une envie de cinéma qui est du côté de l'enfance, de la magie, du désir de croire ; d'une certaine foi qui finira par contaminer Asma dès lors « qu'elle aura fait le chemin ».

Yasmine Benkiran

EXPÉRIENCE

Expérience audiovisuelle du réalisateur et du porteur de projet :



YASMINE BENKIRAN

SCENARISTE – REALISATRICE

- Membre du collectif de scénaristes LA BULLE
- Membre du collectif de réalisateurs NA
- Membre du SCA et de la GUILDE DES SCÉNARISTES

CINEMA – Réalisation

2020 DAHOMEY - long métrage (en écriture) Écriture du scénario et réalisation

2017-20 REINES - long métrage – tournage prévu 2021 Écriture du scénario et réalisation
Résidence d'écriture Moulin d'Andé-Céci | Ateliers de l'Atlas 2018 (Workshop du festival international du film de Marrakech)

2018 L'HEURE D'HIVER - court métrage Écriture du scénario et réalisation Festivals Off-Courts Trouville (HC) | Festival du court-métrage de Tanger | Portobello Film Festival (Royaume-Uni) | Festival du grain à démodre (HC) | Festival International de Larissa (Grèce) | FENO (Festival d'excellence Normande) | Festival Détours en Cinécourt etc.

CINEMA – Scénario

2020 HUMS - long métrage Collaboration à l'écriture
Réalisation : David Moreau

2019-20 ELLES ONT BRILLÉ SUR LE NIL - long-métrage animation Écriture du scénario
Résidence So Film pour le long-métrage de genre

2016 LES TERRASSES DE FÈS - long métrage Collaboration à l'écriture
Réalisation : Abdelhay El Iraki

2014-2015 L'HOMME QUI AIMAIT LES CHIENS - long métrage Consultante scénario et montage financier

PUBLICATIONS - Beaux livres, écriture

2018-19 CABOTAGES, la côte océane du Souss (édition septembre 2020) Écriture
Éditions Bouillon de Culture (Maroc)

2016 SIDI IFNI, cité d'ocre et d'azur (édition décembre 2016) Écriture
Éditions Bouillon de Culture (Maroc)

RADIO – Podcasts, écriture

2019 ALICE GUY, UNE AUTRE HISTOIRE DU CINÉMA - (6x20') - (diff oct. 2019)

TELEVISION - scénario

2020 PETITS SECRETS EN FAMILLE saison 4 - 64 x 26' (TF1) (diff septembre 2020)
Direction de collection sur 17 épisodes et co-auteure de deux épisodes

2019 LA BIBLIOTHEQUE NOIRE - anthologie d'histoires fantastiques Co-écriture de la bible avec Sarah Farkas Finaliste fondation Lagardère 2019

Réalisation : Vincent Mariette

2019 SECONDE DANSE - Unitaire Écriture

2018 LE PALACE - mini-série de 6 x 52' Écriture de la bible

2016-18 LILITH - série 8 x 52' Écriture de la bible

Lauréat Bourse Beaumarchais | Lauréat de l'aide à l'écriture du CNC (FAIA) | Lauréat du prix Women in Films

2015 MORTS À CREDIT - documentaire 90' – (diffusé sur Arte le 20 juin 2017)
Collaboration à l'écriture

Réalisation : Frédéric Castaignède

AUTRES EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Consultante scénario (Moulin d'Andé – PataFilm – Sister Productions...) Membre de la commission d'aide à l'écriture Grand Est LECTRICE au CNC – fond d'aide à l'innovation

2009-2014 Compagnie des Phares et Balises (Société de production – <https://cpbfilms.com>) Responsable du département ventes et développement international

FORMATION

2016 FEMIS - Atelier scénario de la FEMIS sous la direction de Nadine Lamari

2004-2008 CELSA, Sorbonne - Licence, Master 1, DU et Master 2 Master en sciences de l'information et de la communication Stages à Buenos Aires (UNESCO), San Francisco et Londres

Mémoire M2 Le cinéma à la télévision à l'épreuve de l'évolution des usages (Mention bien)

Mémoire M1 La ville de San Francisco et le cinéma indépendant américain (Mention très bien)

LANGUES

Arabe marocain natif | Français natif | Anglais courant | Espagnol maîtrisé

Avez-vous déjà réalisé des projets dans le passé concernant la problématique du développement, des relations Nord/Sud et de la coopération au développement ? Spécifier :

Oui, cette problématique fait partie intégrante du catalogue de Need Productions. Sur ces 5 dernières années, on peut épingler dans notre line up :

CLARA SOLA de Nathalie Alvarez Mesen, produit par Hobab (Suède) et coproduit par Need Productions (Belgique), Laidak (Allemagne), Resolve (US) et Pacifica Grey (Costa Rica)

Synopsis : Dans un village reculé du Costa Rica, Clara, une femme d'une trentaine d'année un peu spéciale, embarque dans un voyage à la découverte d'elle-même au cours duquel elle affirmera sa féminité et rejettera le rôle d'idole qui lui a été imposé en se libérant des conventions sociales et religieuses qui la cloisonnent.

Coopération Nord/Sud : Le film a été tourné entièrement au Costa Rica, pays d'où vient la jeune réalisatrice, et 90% de l'équipe de tournage était costa ricaine grâce au coproducteur local, Pacifica Grey. Le film est par ailleurs le résultat d'une coproduction europe-amérique latine qui a fait l'objet d'un accompagnement spécifique (EAVE-Puentes workshop). Il met en lumière des défis actuels que sont l'autonomisation des femmes et des jeunes filles, le droit à disposer de leur corps et à agir et penser par elles-mêmes en dehors des dictats religieux, familiaux ou sociaux, un message porteur à la fois pour les pays du Nord et du Sud.

Réception : le film a été présenté au Work in progress du festival des Arcs auquel il a reçu le prix Titra et au terme duquel une coopération avec le vendeur international Luxbox a été conclue. Le film a déjà reçu plusieurs invitations pour des festivals très importants de classe A (qui sont encore confidentiel, le choix et le line up n'étant pas encore dévoilés). Le film a été préacheté par de nombreux distributeurs (Suède, Costa Rica) et diffuseurs TV (BeTV, Proximus, SVT, ...)

NUESTRAS MADRES de César Diaz, produit par Need Productions et coproduit par Perspective Film (France) et Cine Concepcion (Guatemala), sorti en Belgique en novembre 2019.

Synopsis : Guatemala, 2018. Le pays vit au rythme du procès des militaires à l'origine de la guerre civile. Les témoignages des victimes s'enchaînent. Ernesto, jeune anthropologue à la Fondation médico-légale, travaille à l'identification des disparus. Un jour, à travers le récit d'une vieille dame, Ernesto croit déceler une piste qui lui permettra de retrouver la trace de son père, guérillero disparu pendant la guerre. Contre l'avis de sa mère, il plonge à corps perdu dans le dossier, à la recherche de la vérité et de la résilience.

Coopération Nord/Sud : Le film met en lumière un pays et son histoire que l'on connaît peu. Il montre les ravages de la dictature militaire et de la guerre civile qui a déchiré le Guatemala pendant plus de 30 ans, la souffrance d'un peuple, oublié par la communauté internationale. Aujourd'hui le pays se relève, panse ses plaies, fait son deuil. Les thématiques du deuil et de la résilience sont très présentes dans le film. Tout comme CLARA SOLA, le film nous plonge dans un société que l'on connaît peu.

Réception : Le film a reçu la caméra d'or au festival de Cannes 2019. Il a représenté la Belgique dans la course aux Oscars et a été sélectionné dans une vingtaine de festivals prestigieux de par le monde. Il a par ailleurs reçu le Magritte du Meilleur Premier Film, le 01^{er} février dernier.

FORTUNA de Germain Roaux, produit par Vega Films (Suisse) et coproduit par Need Productions, sorti en Belgique le 02 janvier 2019.

Synopsis : Fortuna est une jeune adolescente africaine de 13 ans. Elle a traversé la Méditerranée et est accueillie avec d'autres migrants au Monastère du Simplon pour passer l'hiver. Elle y rencontre Kabir, 28 ans, dont elle tombe rapidement amoureuse. Découvrant que Fortuna est enceinte, Kabir s'enfuit et la laisse seule porter ce lourd secret. Au Monastère, les Frères de la communauté et Mr Blanchet vont tenter de guider Fortuna dans les choix difficiles qui se posent à elle.

Coopération Nord/Sud : A travers le destin de Fortuna, le film aborde la délicate problématique de l'accueil des migrants en Europe, leur conditions de vie difficile mais aussi leur parcours de vie qui les a mené jusqu'à nous et plus particulièrement celui d'une jeune fille de 14 ans, qui se retrouve seule.

Réception : Le film a reçu l'ours de Cristal à la Berlinale 2018.

FELICITE d'Alain Gomis, produit par Andolfi (France) et coproduit par Need Productions et CineKap (Sénégal), sorti en Belgique le 03 mai 2017.

Synopsis : Tourné au Congo, le film raconte le parcours d'une chaste Félicité qui, pour sauver son fils Samo d'une amputation, se lance dans une quête désespérée à travers la ville de Kinshasa. A travers sa quête d'argent, elle se confronte à son histoire, à sa vie, à son passé.

Coopération Nord/Sud : Le film met en exergue le quotidien d'une femme célibataire à Kinshasa et les conditions de vie, les préjugés, le regard des autres auxquels elle doit faire face. Le film donne à voir la vie bouillonnante de Kinshasa, une société clivée entre les riches et les pauvres.

Ce film a bénéficié du soutien de la DGD.

Réception : Il a reçu l'ours d'argent à la Berlinale et l'étalon d'or au Fespaco, a représenté le Sénégal dans la course à l'Oscar du Meilleur film étranger...

ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE

DESCRIPTION DU DOSSIER PEDAGOGIQUE

Obligatoire pour les categ. 1,2, 5, 6 et 7 Expliquer :

Le dossier pédagogique est un support pour les enseignants qui souhaitent voir le film avec leurs élèves et l'accompagner d'une réflexion en classe sur le cinéma et sur les grandes thématiques du film.

AVANT

Le dossier propose en premier lieu des pistes pour accompagner le visionnage du film. En amont de la séance de cinéma, le professeur pourra aborder la sortie avec ses élèves et leur demander de prêter une attention particulière à l'image, au son, à la symbolique et au parcours des personnages principaux : Zineb, Inès et Asma. Donner des clés d'observation aux élèves nous semble essentiel pour pouvoir ensuite aborder le film sur différents aspects. Pour ce faire, sur le principe des dossiers pédagogiques établis par le JEF, nous pourrions préparer une courte vidéo d'introduction à diffuser en classe dans laquelle la réalisatrice et ses comédiennes pourront s'adresser directement aux élèves qui s'apprentent à voir le film.

APRÈS

Le dossier pédagogique s'articulera sur 3 axes principaux :

1/ Le thème de l'émancipation et des droits des femmes. Ce thème s'inscrit dans le cadre scolaire car il répond à la thématique de l'éducation à la société. Le dossier proposera aux enseignants des pistes de réflexions et d'animations pour pouvoir aborder avec leurs élèves cette thématique sans gêne ou maladresse et sans porter de jugement. L'objectif étant de stimuler l'ouverture d'esprit et la réflexion chez les adultes en devenir que sont les élèves.

2/ Le parcours des personnages principaux : Zineb, Inès, Asma. Le dossier proposera aux enseignants de revenir sur des scènes clés du parcours des 3 protagonistes. Ils pourront ainsi les analyser avec leurs élèves et voir comment s'amorce le changement tant d'un point de vue narratif qu'artistique.

3/ Le mythe de Kandisha. Le dossier pédagogique proposera de retracer l'histoire du Mythe de Kandisha, sa présence et son importance au Maroc de même que les autres mythes apparentés (les djinns notamment) ainsi qu'une réflexion sur en quoi ce mythe fait écho au parcours des 3 protagonistes du film.

4/ La mise en scène. Comment le traitement de l'image et du son par la réalisatrice sert le sujet de film ? Que nous racontent et que nous apportent les partis pris esthétiques ?

CONCLUSION

Qu'ont tiré les élèves de la vision du film et de son analyse ?

Budget prévu pour le dossier pédagogique : **3.500€**

Pour le bonus optionnel : ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE COMPLÉMENTAIRE/Autres outils d'approfondissement

Voir cahier des charges (ex. : site web interactif, jeux, débats dans les écoles, séances scolaires gratuites dans les cinémas, collaboration avec ong...). Ceci est un critère (bonus) d'évaluation, il est important de donner toutes les informations possibles afin que le jury puisse le prendre en compte.

NA

Buget prévu pour cet accompagnement complémentaire :

Autre bonus lié à l'accompagnement pédagogique :

Elaboration d'une version moyenne de 20-30 min pouvant servir dans une cadre scolaire (facultatif et financé sous forme de bonus pour les lots 1 et 2) - OUI / **NON**

EFFICIENCE

Budget total du projet <i>hors TVA</i>	1.830.058 EUR
Financement total demande a la DGD <i>montant de base + bonus, hors TVA</i>	55.000 EUR
Montant de base (hors TVA) <i>Attention : voir le cahier des charges afin de connaître les fourchettes possibles selon chaque catégorie</i>	40.000 EUR
Montant des bonus (hors TVA) <i>Attention : voir le cahier des charges afin de connaître les bonus possibles selon chaque catégorie</i> <i>Attention : si un bonus est sollicité , le budget du film doit inclure les dépenses liées à ce poste</i>	15.000 EUR
Indiquez le/les bonus vous souhaitez demander :	
<i>destiné au public prioritaire (enfant de 6 à 12 ans) :</i>	+10.000 EUR
<i>sous-titres dans l'autre langue nationale y compris traduction du dossier pédagogique dans cette langue :</i>	+5.000 EUR
<i>stratégie de promotion et de diffusion (sur base d'un budget détaillé) :</i>	+5.000 EUR
<i>stratégie et élaboration d'accompagnement pédagogique complémentaire/Autre outil d'approfondissement :</i>	+5.000 EUR
<i>Mise à disposition numérique pour le secteur éducatif après son exploitation commerciale</i>	+5.000 EUR
<i>élaboration d'une version moyenne (20-30 min) pouvant servir dans un cadre scolaire :</i>	+7.000 EUR

DEROGATION 6% TVA : /NON

RECAPITULATIF DES DOCUMENTS OBLIGATOIRES A FOURNIR

1. Une lettre d'accompagnement avec une signature
2. La fiche administrative complétée (voir annexe 1)
3. La fiche technique complétée (voir annexe 2-3,4,5,6, 7 et 8 selon la catégorie)
4. Une description détaillée du projet (scénario, concept, nombre d'émissions (pour un programme de télévision, ...))
5. Une note d'intention signée
6. Toutes les données financières concernant le projet introduit : budget global (budget de pré et post production), plan de financement,...L'élaboration d'un dossier pédagogique est obligatoire pour les catégories 1, 2, 5, 6 et 7 et doit apparaître dans le budget.
7. Au moins une garantie de diffusion substantielle (via coproduction ou préachat d'une télévision ou un pré-accord avec un distributeur pour une série de salles et une mise à disposition en VOD pour les catégories 1, 2 et 5)
8. Une copie des derniers statuts de l'organisation tels que publiés au Moniteur belge, de même que la liste des membres du Conseil d'administration et le bilan comptable de l'exercice précédent.
9. Une 'déclaration sur l'honneur' précisant qu'aucun membre du Conseil d'administration n'est membre du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement ou des cellules stratégiques
10. La liste des œuvres et le CV du producteur et du réalisateur ou concepteur

11. Une lettre de la banque certifiant l'identité du détenteur du compte bancaire sur lequel le financement sera versé.
12. Des productions antérieures sur DVD ou lien Internet, par exemple vidéo (facultatif pour les catégories 1, 2, 3, 4 et 5).

Les documents et annexes y relatives doivent parvenir, compte tenu de la date limite en version électronique par une des plateformes officielles pour marchés public :

<https://www.publicprocurement.be>

ou au niveau européen : <https://ted.europa.eu/TED/browse/browseByMap.do>

Outre la soumission électronique obligatoire sur une de ces plateformes, les producteurs-soumissionnaires peuvent également soumettre une version papier et une version électronique, par courrier ou par courrier électronique (voir partie 2. H, contacts du Cahier des Charges). Mais attention, nous ne pouvons rien recevoir sur des plateformes telles que "WeTransfer".